

**Attention: la Case à Chocs étant fermée, le prochain concert de Nahawa Doumbia (superbe voix du Mali) aura lieu au Musée d'ethnographie de Neuchâtel.**

|            |  |            |
|------------|--|------------|
| 04.12.2004 | Rubrique: Chanson / Variété / Musique du monde , Ethno | id: 106923 |
|------------|--|------------|

**Nahawa Doumbia - superbe voix du Mali**

**Lieu:** Musée d'ethnographie, Neuchâtel

**Mémo:** Nahawa Doumbia secoue les paresseux pour qu'ils se réveillent, prône la paix, l'entente au quotidien, croit en la jeunesse. Pour faire passer ses messages, elle chante d'une voix ample, légèrement éraillée, comme marquée par une fêlure.

Nahawa Doumbia est née à Mafélé, un petit village situé à la frontière de la Côte d'Ivoire et elle a grandi à Bougouni, chef-lieu du Wassoulou, au sud de Bamako. Sa mère, qui mourut quelques jours après sa naissance, lui avait prédit une destinée hors du commun. Elle deviendrait chanteuse, bien qu'elle n'appartienne pas à la caste des griots, mais à celle des forgerons. Dans les années 70, quand elle a commencé à se produire en public, c'était encore tout à fait «révolutionnaire». «Dans ma famille, personne ne chante, précise-t-elle, et l'on n'aimait pas qu'on chante. C'est pourquoi j'ai eu tant de peine à venir à la musique. J'ai été découverte par les agents du Ministère de la Culture en chantant en groupe avec mes amies et c'est comme cela que j'ai participé - contre l'avis de mon père à la "Biennale de la Jeunesse", qui permettait le brassage entre les jeunes de toutes les régions du Mali. J'ai gagné avec une de mes chansons lors de la Biennale de 1980 que j'ai par la suite présentée aux Découvertes RFI dont j'ai été aussi lauréate.» Depuis, Nahawa est devenue une idole au Mali, gardant tout le charme de sa voix enfantine pour être une des références vocales d'Afrique de l'Ouest. Ouverte aux rencontres et aux nouvelles expériences musicales, elle a collaboré avec de nombreux musiciens occidentaux. «D'ethnie bambara, élevée par des grands-parents musulmans, Nahawa Doumbia est une tombeuse de tabous, elle a la contravention dans le sang», comme le dit Véronique Mortaigne (Le Monde du 14 octobre 1997). C'est aussi une effrontée qui, quand elle suit les évolutions du balafon et des chœurs, montre une vie intérieure intense qui met les nerfs de ses compatriotes à vif.



**Heures:** 21h

**Prix:** 20.- ; Tarif réduit: 15.-

**Location:** 032/718 19 60 ou 032 725 68 68

**Liens(s):** [Complément rédactionnel](#)

---

Fin du document créé le 16.11.2004 11:48:58

---

Toutes reproduction des textes publiés est autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source et que les justificatifs soient adressés à notre rédaction:

Tempslibre, ch. du Bois-de-Vaux 19d, 1007 Lausanne - email: [info@tempslibre.ch](mailto:info@tempslibre.ch)